

opportun, de la cavalerie qui ne donna pas, et des divers détachements laissés à la garde des postes en arrière, on voit que Lévis gagna cette glorieuse journée avec 5,607 combattants, au plus, (1) suivant les cadres sur le papier, parmi lesquels on comptait des vieillards et des enfants ; qu'il n'avait que trois petites pièces de campagne servies avec de la poudre mouillée, et que plusieurs de ses soldats n'étaient armés que de couteaux de boucherie, en guise de baïonnettes. Ajoutons, avec lui, qu'il n'avait pas assez d'officiers et de sergents pour faire ses divisions. (J., p. 343.)

Cette victoire éclatante coûta cher aussi aux Français. Lévis donne l'état des pertes à 833 hommes : 103 tués et 640 blessés, dont 28 officiers tués et 68 blessés. *Lévis*, p. 269. Les bataillons de la Sarre et Béarn, à gauche, les deux de Berry et les deux de la Marine, au centre, furent les plus maltraités.

Le même soir l'armée occupait la crête des hauteurs près de Québec. Le siège de la ville était devenu possible et les Canadiens, fiers d'eux-mêmes, le pressaient, se vantant d'y entrer par la première brèche sans l'aide des réguliers.

On sait le reste. Le pavillon anglais va, le premier, arriver en rade le 9 mai.

"Un seul vaisseau de ligne venant de France et Québec était à nous !"

Tel avait été le cri de colère, de désespoir et de patriotisme qui s'échappa du cœur de Desandrouins et de tous les soldats en se retirant : cri qui dut faire tinter les oreilles de la Pompadour.

Détournons nos yeux de cette grande dépensière qui dévorait les secours, et, en retraitant, saluons en repassant à la Pointe-aux-Trembles le valeureux Vauquelin de l'*Atalante* qui, blessé plusieurs fois et après avoir brûlé sa der-

(1) NOTE. — Lévis dit n'avoir eu que 4,500 hommes "qui aient combattu ; la victoire est due à la valeur des troupes et des Canadiens, et à la conduite des chefs des corps."